

et un second instant de la Conception, prétendaient qu'en effet on célébrait la Conception, mais non pas dans son premier instant et son premier moment. En effet nos Prédécesseurs ont cru devoir soutenir et défendre avec tout le zèle possible et la Fête de la Conception de la Bienheureuse Vierge, et la Conception dans son premier instant, comme étant le véritable objet du Culte. De là ces paroles décisives de notre Prédécesseur Alexandre VII., par lesquelles il a fait connaître le véritable sentiment de l'Eglise, quand il dit : " Elle est certainement ancienne, la piété des fidèles de Jésus-Christ envers sa Bienheureuse Mère, la Vierge Marie, qui croient que son âme, dès le premier instant de sa création et de son infusion dans le corps, fut, par un privilège et une grâce spéciale de Dieu, en vue des mérites de Jésus-Christ, son Fils, Rédempteur du genre humain, conservée pure de la tache du péché originel, et qui célèbrent, en ce sens, d'une manière solennelle, la Fête de sa Conception. "

Nos Prédécesseurs eurent surtout à cœur d'employer tous leurs soins, toute leur attention, et tous leurs efforts pour conserver dans toute son intégrité la doctrine de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu. Car, non-seulement ils n'ont jamais souffert que cette doctrine fut censurée et méprisée par qui que ce fût et d'aucune manière, mais ils ont été bien plus loin, en déclarant très-nettement et à plusieurs reprises que la doctrine que nous professons relativement à l'Immaculée Conception était entièrement d'accord avec le culte de l'Eglise, qu'elle devait être considérée avec raison comme telle, et comme l'an-